

PSYCHOLOGIE DES TRADERS

Le trader discipliné... parfois... mais pas toujours.

Appelons-le Julien, ou J, il pourrait se reconnaître dans ce portrait. J-trader donc a une obsession: la sécurité. Sécurité, sécurité et sécurité pourraient orner son fronton imaginaire de trader. Dès qu'il a ouvert une position, il cherche à abaisser son risque en allégeant rapidement sa position, puis il resserre son stop et ainsi de suite. Serein et calme, il peut enfin poser les pieds sur son bureau et admirer ses nouveaux écrans 22" en comptant ses gains et en ne risquant plus de perdre.

Son système de trading est bien établi. Il répète constamment ses gammes, avec toujours une obsession: la gestion du risque au plus serré. Il travaille sur des petits leviers 1 ou 2 cts FCE. Rigueur, discipline et gestion du risque. J-trader est une vraie plateforme de trading.

Pourtant, à l'approche de Noël, il se demande ce qu'il va bien pouvoir offrir au petit J, car les dernières semaines n'ont pas été flamboyantes. Il pense à un jeu de stratégie: Runner. Pleins de graphiques et de couleurs qui devraient bien l'amuser pense-t-il.

Rigueur, discipline et gestion du risque. Tous les jours depuis des mois. Sauf ce 5 décembre...

Il est persuadé que le marché va monter. Il élargit ses stops, double sa pose, enlève finalement son stop et va passer la nuit en overnight. Le marché a finalement décidé de lui offrir un beau cadeau le lendemain avec une jolie hausse, mais il a envoyé aussi un signal très pernicieux. *Enfreint les règles et tu seras récompensé!* Enfin, cette fois-ci...

Un jour... une erreur.

La discipline c'est tous les jours, jour après jour.

Le flambeur acariâtre

Ce n'est pas vraiment de chance pour lui mais il n'a pas de casino à moins de 100 kilomètres. Il choisit la bourse comme palliatif. Il mise tout et toujours sur

le 38,2, c'est la dernière martingale à la mode... enfin, des fois ça passe, des fois pas. Mais au final c'est toujours le casi... le marché qui gagne.

Il avait débuté avec des rouleaux de billets devant les yeux. Au bout de quelques mois, seules quelques pièces (jaunes) continuent à danser devant lui.

Au final, il réalise que ce n'est pas vraiment de sa faute. Les marchés sont manipulés par les « gros », les « américains » aujourd'hui, demain les « chinois ». La preuve il n'a pas réussi. Pourtant ce n'est pas un C.. Finalement, il décide de se lancer dans le poker en ligne, ça a l'air plus simple. Et les sièges sociaux des sociétés le font rêver : Bahamas, îles Vierges...

L'intello maniaco dépressif

C'est le trader cyclothymique. Il passe du stade euphorique au stade pessimiste sans phase intermédiaire.

Le lundi matin après avoir "tapé" vingt points sur le bund, il commence déjà à se demander quel hotel sera assez luxueux pour l'accueillir le week-end suivant. Le vendredi soir, après avoir finalement explosé un mois de gain durement acquis, il se demande ce que TF1 diffusera le samedi soir.

Etudes supérieures brillantes, engoncés dans de lourdes certitudes, le trading n'était qu'une première étape. Le premier étage d'une fusée qui devait le propulser à Londres et New York, voyageant en classe affaires entre les deux capitales de la finance mondiale.

Pour la première fois de sa jeune et... courte carrière, il se heurte à un problème insoluble. Il ne comprend pas ce marché qui se refuse à lui. Un pas en avant, deux pas en arrière. Cette désobéissance à la pensée logique, à cette cohérence qui lui avait permis d'obtenir les meilleurs diplômes, est agaçante, parfois même, désespérante. Dès que les marchés font ce qu'il veut, tout va bien. Il retrouve le moral. Il clique, tapote parfois nerveusement sur sa souris, mais ça finit par passer. Mais ce n'est pas toujours le cas et les périodes noires qu'il subit le plongent dans des abîmes de perplexité. Il a pourtant tout lu, tout étudié. Il sait ce qu'il doit faire pour réussir. Mais ça ne marche pas.

Il va lui falloir apprendre à penser autrement, à voir autrement. En premier lieu, une remise en cause personnelle est indispensable. Penser en termes de probabilités et non plus en termes de certitudes et de vérités acquises. Après une perte, il pourra continuer à croire qu'il avait raison et que le marché est

"méchant" avec lui ou alors il pourra se dire qu'une fois son trade ouvert, c'est le marché qui décidait de son résultat. Et que ce résultat, positif ou négatif, n'était que le premier d'une longue série. S'il commence à raisonner ainsi, à laisser son Ego de côté, il devrait finir par ne plus s'interroger sur les programmes de TF1 le samedi soir. Dans le cas contraire, il pourra souscrire à un abonnement à un magazine TV, ses week-end seront ainsi bien remplis.

L'accroc du clic

Paul s'est lancé dans le trading parce que c'est une activité où "ça bouge" et où "il faut en avoir" pour réussir.

Deux heures déjà qu'il regarde ses écrans sans avoir réussi à cliquer. C'est long et il s'ennuie ferme. Il se dandine sur son fauteuil et la souris l'attire. Il va cliquer bientôt. C'est sûr.

Il avait commencé le trading par des unités de temps quinze et soixante minutes. Mais bien vite le temps lui a semblé trop long, s'étirant inutilement en longueur. La nuit, il ne rêvait plus que de ticks. Le jour où il a découvert le terme au détour d'un forum internet, il a ressenti comme une révélation. Ce "tick", c'était pour lui. Tick, ça sonnait comme son horloge biologique après laquelle il ne cessait de courir. C'est maintenant chose faite.

Son UT longue est 268 ticks. La courte 13 ticks.

L'ordinateur pas encore allumé, il s'échauffe en tapotant sa souris – droite, gauche, droite, gauche - . Mieux vaut être prêt à réagir au moindre signal et éviter l'entorse. Dès que le globex ouvre, il envoie le premier ordre. Il a déjà une idée de ce que va faire le marché. D'ailleurs il a toujours une idée de ce que va faire le marché. Parfois même, il arrive à penser en même temps à la hausse et à la baisse. Mais ça ne le paralyse pas pour autant. Il lui en faut beaucoup plus. Il clique quand même.

En fin de journée, son compteur est vert pâle parfois, parfois rouge aussi. Mais le lendemain, quand il reçoit son relevé, son compte est souvent grignoté. Son courtier est content de lui. Il le prend au téléphone dès qu'il l'appelle. C'est un Monsieur de la finance.

Malheureusement quand la fin de mois arrive, alors qu'il n'a pratiquement réalisé que des journées « vertes » au compteur, son capital est entamé. Son courtier l'aime, ...parce qu'il le vaut bien.